



## Une édition majuscule et plurielle



La Course de l'Escalade franchit de nouveaux caps: ceux de la quarantaine et des 50 000 participants. Mais elle espère surtout garder son esprit

**C**omme un seul homme, on se lève tous pour l'Escalade! Il y a du Balzac et du slogan publicitaire dans ce raccourci qui dit ce que la plus populaire des courses pédestres de Suisse a généré en quarante éditions: un extraordinaire élan collectif, mélange des genres et des générations. Un chiffre résume le phénomène - 756 000, soit le nombre de participants inscrits depuis 1978! - mais il ne suffit pas, malgré sa grandeur, à en mesurer l'am-

pleur. Surtout, il ne lui donne pas chair.

Non, la Course de l'Escalade, qui a franchi cette année un nouveau cap en rassemblant 51 107 concurrents, ne saurait se réduire à une simple somme mathématique, aussi impressionnante soit-elle. Derrière la masse impersonnelle, il y a le cœur des récitants et tous ces cœurs vibrants qui battent à l'unisson. Maelstrom d'efforts et d'émotions. De belles histoires humaines s'écrivent sur le pavé. Avec de la sueur et des rires. Avec des envolées lyriques et des coups de pompe mémorables.

### L'impossible portrait-robot

Au fait, existe-t-il un portrait-robot du coureur de l'Escalade? Il y a quarante ans, en pleine genèse du jogging, il était encore assez commode de le dresser. C'était un... coureur, très mâle et dans la fleur de l'âge. Au-

jourd'hui, la statistique est sophistiquée, mais elle a du mal à en dessiner les contours. Il est Genevois, il a 9 ans, c'est une femme et il ne fait pas que courir... Il faut dire que la course à pied, portée par un désir d'émancipation, s'est métamorphosée et que les mœurs ont évolué. L'alchimie a brouillé les pistes. La Course de l'Escalade a aujourd'hui mille visages, une identité multiple, une conscience foisonnante. Elle marche, elle éduque, elle sensibilise, elle divertit, elle fait marcher le commerce. Elle a bon cœur, elle a même une petite sœur africaine, à Ouahigouya, au Burkina Faso!

### Avec son temps

Avant-gardistes ou inspirés par l'air du temps, ses organisateurs - tous des passionnés, nés pour la plupart avec elle! - n'ont cessé de la faire avancer. Leur objectif: faire bouger



les gens, les esprits, la ville. En 2007, Jean-Louis Bottani, le gardien du temple, en tirait le portrait: «Les mutations de l'Escalade répondent aux besoins de la société. Elle est devenue citoyenne. Si elle a surfé sur la vague du jogging, elle a surtout cherché à devancer les courants, à innover, à s'engager. Pour la santé publique, pour le développement durable. Ce sont ces causes-là qui me tiennent le plus à cœur.»

Dix ans plus tard, fidèle à cette philosophie, il ne dit pas autre chose. Il répète aussi qu'«elle vit avec son temps». Avec les folies du monde, qui obligent la 40e édition et la Course du Duc à se barricader derrière des plans sécuritaires. Avec cet irrésistible engouement populaire, qui demande sans cesse de nouveaux aménagements pour garantir aux participants et au public la meilleure qualité d'accueil possible. Au moment d'ouvrir un nouveau chapitre, la jeunesse de l'Escalade - 9000 enfants de 10 ans et moins s'élanceront le 2 décembre - est son plus beau gage d'avenir. Pour que «son théâtre et son esprit restent toujours les mêmes», comme l'imaginait Jean-Louis Bottani en 2007. **Pascal Bornand**

## L'Escalade 2017 en chiffres

**51 107 inscrits** Le nouveau record de participation. Soit 12,17% de plus qu'en 2016 (45 322).

**39 818 classés (2016)** L'autre record à battre (il le sera!).

**17 000 nouveaux engagés** Le réservoir semble inépuisable.

**10 565 marcheurs** Le plus grand peloton de la 40e édition. Suivent ceux de la Course du Duc (7074) et de la Marmite (3576).

**1300 bénévoles** Le peloton de l'ombre, indispensable à l'organisation de la manifestation.

**51,4%** Malgré le Duc, les femmes restent majoritaires.

**2,6 millions** Le budget de la manifestation, dont 300 000 francs dédiés à la sécurité. Il se chiffrait à 10 000 francs en 1978.